

Les industries manufacturières du Canada

Benoît Brouillette

Volume 40, Number 4, January–March 1965

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1002948ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1002948ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Brouillette, B. (1965). Les industries manufacturières du Canada. *L'Actualité économique*, 40(4), 760–796. <https://doi.org/10.7202/1002948ar>

Les industries manufacturières du Canada

LES PRINCIPAUX CENTRES INDUSTRIELS ¹

Connaissant les groupes d'industries et leur localisation ², nous pouvons maintenant en faire la synthèse en étudiant la répartition des centres industriels à travers le pays. La chose la plus frappante est la concentration de l'activité manufacturière sur les rives du Saint-Laurent et des Grands-Lacs. De Québec à Windsor, en passant par Montréal et Toronto, s'étend une zone semblable à celle que M. Jean Gottmann a qualifiée de *Mégalopolis* ³ sur les rivages de l'Atlantique, entre Boston et Washington, via New-York, Philadelphie et Baltimore. Rien d'étonnant à cela, parce que les facteurs principaux de la localisation au XX^e siècle sont désormais les faci-

1. — *The Manufacturing Industries of Canada*, 1961, section G, Geographical Distribution, O.F.S., Ottawa, 1964.
- *Atlas du Canada*, ministère des Mines et Relevés techniques, Ottawa, 1958, planches 79, 80, 81, 100, 101, 102 et 103.
- 1961, *Recensement du Canada*, volume I, partie 1, *Population : répartition géographique*, 11 bulletins, 1962 et 1963.
- 1961, *Recensement du Canada*, volume III, partie 2, *Main-d'œuvre : industries*, 15 bulletins, 1963 et 1964.
- 1961, *Recensement du Canada*, volume III, partie 2, *Main-d'œuvre* :
Bull., 3.2.1 Canada et provinces, 1963 ;
Bull., 3.2.2 Zones métropolitaines, 1963 ;
Bull., 3.2.3 Villes de 30,000 à 100,000, 1963 ;
Bull., 3.2.4 Centres constitués de 10,000 à 30,000, 1964 ;
Bull., 3.2.5 Comtés et centres constitués de 5,000 à 10,000, 1964.
- Pierre Camu, E.P. Weeks et Z.W. Sametz, *Economic Geography of Canada, with an introduction to a 68-region system*, Toronto, Macmillan of Canada, 1964, (chapitre 7, « Secondary industries : manufacturing and construction », pp. 191-211).

2. Voir : *L'Actualité Économique*, avril-juin 1964, pp. 77-88, juillet-septembre 1964, pp. 245-287 et octobre-décembre 1964, pp. 505-576.

3. Jean Gottmann, *Megalopolis : the Urbanized Northeastern Seaboard of the United States*, New-York, The Twentieth Century Fund, 1961, 810 p., cartes.

lités de transport et la présence d'une clientèle nombreuse surtout quand elle est dotée d'un bon pouvoir d'achat. Le déterminisme géographique, imposé auparavant par les matières premières et les combustibles, tend à s'amoinrir à mesure que s'améliorent les moyens de transporter vers les agglomérations urbaines tout ce qui est nécessaire aux industries y compris l'énergie électrique. Quatre des six principales zones métropolitaines s'y trouvent, dont les deux plus grandes, Montréal et Toronto.

La métropole du Canada (tableau I) l'emporte à chaque recensement sur sa rivale ontarienne (tableau II), tant par sa population totale (2,110,000 habitants contre 1,825,000) que par le nombre de ses travailleurs dans l'industrie (quelque 250,000 contre 230,000) et par la valeur de ses produits (4,233 millions de dollars contre 4,119 millions). Montréal est non seulement le plus grand centre industriel du Canada, mais c'est aussi le mieux équilibré. Le tiers de sa main-d'œuvre travaille dans des établissements à fort effectif (40 p.c. de la production), le cinquième dans de petits ateliers (16 p.c.), tandis que le plus fort pourcentage (43 p.c.) se trouve dans des entreprises à effectif moyen. La gamme des industries montréalaises est aussi la plus variée en comparaison de n'importe quelle autre ville. Chacun des 20 groupes d'industries y est présent, même si certains, comme le bois et le papier, sont faibles par rapport à l'ensemble du pays ou simplement du Québec. Le travail qui accapare la main-d'œuvre la plus nombreuse est, sans contredit, celui des textiles dont les trois groupes totalisent près de 50,000 personnes en 1961, soit environ le quart de tous les travailleurs. Le groupe de l'alimentation se place au deuxième rang avec près de 30,000 ouvriers et une production évaluée à 800 millions de dollars, soit un tiers de plus que les textiles et vêtements. La métallurgie, forte de 32,000 ouvriers dans ses trois groupes, est assez surprenante dans une région dépourvue de sidérurgie primaire, mais elle s'explique fort bien par l'activité du bâtiment et par la présence d'une industrie qui en découle en grande partie, celle du matériel de transport. Cette dernière occupe 26,500 ouvriers dans la fabrication et les réparations du matériel ferroviaire, la construction navale et l'avionnerie. Enfin l'appareillage électrique, l'industrie chimique y compris le raffinage du pétrole, l'imprimerie et plusieurs

Tableau I
Zone métropolitaine de Montréal

Répartition des établissements en fonction du personnel

	Année	Nombre d'établissements	Main-d'œuvre	Valeur de la production
			pourcentage	pourcentage
Moins de 50 employés	1952	3,965	21.0	16.8
	1960	4,132	20.6	16.2
De 50 à 500 employés	1952	727	39.5	38.1
	1960	826	42.6	41.3
Plus de 500 employés	1952	64	36.8	45.0
	1960	66	33.8	39.5
Non classés	1952	127	2.7	0.1
	1960		3.0	
Total	1952	4,883	Nombre	(Millions de dollars)
	1960	5,024	244,556	2,918.1
			245,396	4,083.1

Groupes d'industries

	Nombre d'établissements 1960	Main-d'œuvre		Valeur de la production 1960 (millions de dollars)
		Relevé annuel 1960	Recense- ment 1961	
Aliments et boissons	499	29,365	31,317	794.1
Tabac	10	5,263	5,114	138.0
Caoutchouc	17	1,929	1,985	23.7
Cuir	183	8,832	9,248	73.1
Textiles primaires	262	11,653	10,978	130.2
Bonneterie	133	5,850	4,978	61.6
Vêtements	1,252	41,272	41,297	422.4
Bois	77	1,737	2,908	19.2
Meubles	360	7,490	7,393	75.8
Papier	98	8,307	7,643	118.4
Imprimerie	564	15,203	15,385	205.5
Métallurgie primaire	44	6,025	8,767	295.3
Métallurgie différenciée .	428	21,307	19,995	295.6
Machinerie	42	4,805	5,977	65.2

LES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES DU CANADA

Groupes d'industries (suite)

	Nombre d'établissements 1960	Main-d'œuvre		Valeur de la production 1960 (millions de dollars)
		Relevé annuel 1960	Recensement 1961	
Matériel de transport	58	26,531	25,318	302.8
Appareils électriques	83	19,069	19,944	243.5
Minéraux non métalliques	105	6,769	8,384	101.6
Pétrole	13	3,124	4,545	382.7
Produits chimiques	263	11,292	14,851	229.5
Industries diverses	533	9,573	9,354	104.9
Total	5,024	245,396	255,381	4,083.1

Pourcentage de la population active (recensement de 1961) 31.5

Principales municipalités

	Nombre d'établissements 1960	Main-d'œuvre Relevé annuel 1960	Valeur de la production 1960 (millions de dollars)
Ville de Montréal	3,996	171,621	2,349.8
Saint-Laurent	104	18,203	247.6
Lachine	87	12,167	188.1
Montréal-Est	42	6,927	618.0
Mont-Royal	56	6,294	134.5
Ville LaSalle	57	5,314	151.9
Longueuil	31	3,399	33.8
Outremont	85	2,864	43.6
Saint-Michel	121	2,702	45.0
Westmount	43	1,861	31.9
Verdun	73	1,750	17.0
Montréal-Nord	78	1,379	20.5
Jacques-Cartier	31	1,130	16.2
Autres (35)	220	9,785	185.2
Total	5,024	245,396	4,083.1

autres complètent la variété de l'industrie montréalaise, gage de sa solidité.

La zone métropolitaine de Montréal, telle que définie par le recensement, couvre 48 circonscriptions municipales, réparties sur

l'archipel d'Hochelaga et la rive droite du Saint-Laurent communément appelée rive sud (ce qui est aussi faux géographiquement que le partage de la ville selon les points cardinaux dans le langage usuel des Montréalais !). Presque le tiers de la population active (31.5 p.c.) est dans l'industrie, chose rare pour une ville de deux millions d'habitants. Or cette fonction de Montréal ne cesse de grandir, malgré les efforts des pouvoirs publics pour opérer une décentralisation, une dissémination des entreprises vers des régions moins encombrées. Peine perdue, car la cause essentielle de l'expansion de Montréal, le fait que cette ville est un carrefour, se renforce constamment : rôle grandissant de son port depuis l'ouverture de la voie maritime, trafic ferroviaire amélioré notamment pour le fret, convergence des autoroutes, plateforme tournante du trafic aérien. Les techniques modernes permettent de résoudre beaucoup mieux qu'autrefois les problèmes de croissance rapide. En observant les travaux gigantesques qui transforment présentement la physionomie urbaine de Montréal (quartiers en voie de rajeunissement, percement d'avenues et voies de transport rapide, métro en construction), on ne saurait douter du brillant avenir de la métropole, surtout dans le domaine industriel.

Toronto suit Montréal de près (tableau II) et ambitionne de la surpasser. Avec une main-d'œuvre forte de 230,000 personnes en 1961, soit 30 p.c. de sa population active, et une production évaluée à 4,119 millions de dollars, soit à une centaine de millions seulement inférieure à celle de Montréal, la capitale de l'Ontario fait preuve d'un dynamisme qui parfois manque dans le Québec. La répartition des établissements industriels de Toronto selon leur taille diffère un peu de celle des industries montréalaises. Le quart de la main-d'œuvre, et non le tiers comme à Montréal, est employé dans les plus grandes usines qui fournissent 28 p.c. de la production. Presque la moitié de cette main-d'œuvre est dans des établissements à effectif moyen, tandis que 23.6 p.c. travaillent dans de petites entreprises. Tous les groupes d'industries, sauf le tabac, sont représentés à Toronto, comme à Montréal, mais ici les textiles et vêtements ont une importance deux fois moindre avec 24,000 personnes au lieu de 59,000. Cependant le groupe de l'alimentation avec près de 30,000 ouvriers est aussi considérable. L'imprimerie, forte de 23,000 travailleurs, est

LES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES DU CANADA

plus active qu'à Montréal, grâce non seulement aux journaux et périodiques mais surtout à la présence des principaux éditeurs de langue anglaise au Canada. Le travail des métaux (39,000 ouvriers) l'emporte aussi sur Montréal, de même que la fabrication des appareils électriques. Cependant, Montréal occupe deux fois plus d'ouvriers dans la fabrication et l'entretien du matériel de transport, malgré l'avionnerie de Toronto, et possède une industrie chimique sensiblement égale à celle de sa rivale, du moins pour la main-d'œuvre. Bref, on peut affirmer que Toronto est dotée d'industries presque aussi variées et puissantes que celles de Montréal. Leur répartition locale dans la ville et sa banlieue ressemble à celle de Montréal, avec cependant une part légèrement plus accentuée vers la périphérie, vers York-Nord, Etobicoke, Scarborough et le canton de York, tandis que dans la banlieue de Montréal, seuls Saint-Laurent et Lachine font travailler plus de 10,000 personnes.

Tableau II

Zone métropolitaine de Toronto

Répartition des établissements en fonction du personnel

	Année	Nombre d'établissements	Main-d'œuvre	Valeur de la production
			pourcentage	pourcentage
Moins de 50 employés	1952	3,753	23.2	19.0
	1960	3,904	23.6	20.7
De 50 à 500 employés	1952	637	42.4	43.3
	1960	786	48.3	51.0
Plus de 500 employés	1952	59	32.3	37.6
	1960	51	25.4	28.3
Non classés	1952	135	2.1	0.1
	1960		2.7	
Total	1952	4,584	Nombre	(Millions de dollars)
	1960	4,741	196,751	2,414.8
			206,434	3,342.1

Groupes d'industries

	Nombre d'établissements 1960	Main-d'œuvre		Valeur de la production 1960 (millions de dollars)
		Relevé annuel 1960	Recensement 1961	
Aliments et boissons	514 ⁴	29,366 ⁴	28,986	782.7 ⁴
Tabac			530	
Caoutchouc	11	4,288	4,605	75.2
Cuir	93	3,412	3,944	30.5
Textiles primaires	193	5,079	5,160	64.9
Bonneterie	63	2,792	2,613	27.0
Vêtements	524	16,205	16,442	144.4
Bois	96	1,901	2,751	23.7
Meubles	365	6,312	6,678	80.8
Papier	134	10,813	10,598	181.4
Imprimerie	720	22,746	25,280	305.0
Métallurgie primaire	57	4,361	5,691	95.4
Métallurgie différenciée .	600	21,330	24,859	324.3
Machinerie	120	12,827	15,438	193.3
Matériel de transport ...	64	7,535	14,249	91.4
Appareils électriques	186	21,766	23,754	339.5
Minéraux non métalliques	115	4,641	6,928	67.1
Pétrole	14	2,598	1,922	18.5
Produits chimiques	289	11,888	15,640	290.7
Industries diverses	583	16,574	18,443	206.3
Total	4,741	206,434	234,511	3,342.1

Pourcentage de la population active (recensement de 1961) 29.7

Principales municipalités

	Nombre d'établissements 1960	Main-d'œuvre Relevé annuel 1960	Valeur de la production 1960 (millions de dollars)
Ville de Toronto	2,971	120,335	1,873.0
Canton de York-Nord	440	20,978	327.7
Canton d'Etobicoke	413	17,035	291.3
Canton de Scarborough	346	13,360	215.8
Canton de York	227	10,343	183.2
New-Toronto	37	6,817	171.6
Leaside	48	6,725	99.8

4. Tabac inclus.

LES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES DU CANADA

Principales municipalités (suite)

	Nombre d'établissements 1960	Main-d'œuvre Relevé annuel 1960	Valeur de la production 1960 (millions de dollars)
Canton de York-Est	101	4,996	82.1
Weston	69	2,702	40.4
Mimico	39	1,189	19.5
Long-Beach	24	1,034	22.4
Autres (2)	26	920	15.3
Total	4,741	206,434	3,342.1

Pourquoi Toronto a-t-elle joui d'une croissance industrielle aussi rapide au XX^e siècle ? On invoque souvent sa position centrale en Ontario, son rôle de capitale provinciale, faute d'un port de mer dont l'activité, quoique grandissante, est très faible ; il convient d'ajouter les facilités de transport, terrestres du moins, et surtout l'initiative humaine, symbolisée par ses institutions financières (banques, bourse des valeurs, bourse des mines), et une plus grande proximité que Montréal des grandes villes américaines. En effet, l'essor de l'Ontario en général, de Toronto en particulier, se manifeste depuis l'implantation des filiales de sociétés qui se sont épanouies outre-frontière, et ont voulu, entre les deux guerres, profiter non seulement du marché canadien mais aussi de celui que les accords d'Ottawa en 1932 ont ouvert dans les pays membres du Commonwealth britannique. Comme à Montréal, c'est donc la clientèle qui attire les industries à Toronto, et non ses ressources en matières premières et en combustibles.

Hamilton, agglomération urbaine forte de 400,000 habitants, située au sud-ouest du lac Ontario, est le troisième plus grand centre industriel du Canada (tableau III). Avec environ 60,000 travailleurs et 1,100 millions de dollars de produits, il est quatre fois moindre que les deux précédents, mais dépasse à peine Vancouver. Comme nous l'avons vu précédemment, Hamilton est la Pittsburgh du Canada ; n'est-il pas étonnant d'y trouver 52 p.c. de sa main-d'œuvre et 59 p.c. de sa production dans les grandes entreprises et guère plus du tiers dans celles à effectif moyen. Cela se voit du premier coup

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

d'œil sur la liste des groupes d'industries : plus du quart des ouvriers, 16,400 d'après le recensement, est dans la métallurgie primaire et 12,000 autres dans la métallurgie différenciée et la machinerie.

Tableau III
Zone métropolitaine de Hamilton

Répartition des établissements en fonction du personnel.

	Année	Nombre d'établissements	Main-d'œuvre	Valeur de la production
			pourcentage	pourcentage
Moins de 50 employés	1952	507	8.9	7.1
	1960	546	10.8	7.3
De 50 à 500 employés	1952	132	34.8	36.9
	1960	132	36.5	33.7
Plus de 500 employés	1952	21	56.3	56.0
	1960	17	52.0	59.0
Non classés	1952	11		
	1960		0.7	
Total	1952	671	Nombre	(Millions de dollars)
	1960	695	62,657	811.2
			55,613	1,104.9

Groupes d'industries

	Nombre d'établissements 1960	Main-d'œuvre		Valeur de la production 1960 (millions de dollars)
		Relevé annuel 1960	Recensement 1961	
Aliments et boissons	136	5,662	5,529	110.0
Tabac ^s			529	
Caoutchouc ^s			1,584	
Cuir ^s			449	
Textiles primaires	21	1,623	1,746	19.2
Bonneterie ^s			453	
Vêtements	15	708	978	4.9

LES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES DU CANADA

Groupes d'industries (suite)

	Nombre d'établissements 1960	Main-d'œuvre		Valeur de la production 1960 (millions de dollars)
		Relevé annuel 1960	Recensement 1961	
Bois	23	615	626	6.5
Meubles	42	323	397	2.6
Papier	19	1,686	1,630	35.5
Imprimerie	81	1,446	1,936	18.4
Métallurgie primaire ⁵ ...			16,384	
Métallurgie différenciée .	120	7,147	6,645	124.4
Machinerie	24	4,597	5,305	67.8
Matériel de transport ⁵ ...			3,218	
Appareils électriques	24	5,283	6,866	89.5
Minéraux non métalliques	41	2,647	2,986	32.4
Pétrole ⁵			213	
Produits chimiques	37	1,804	2,179	76.0
Industries diverses	62	1,062	1,437	12.4
Autres	50	21,010		505.3
Total	695	55,613	61,090	1,104.9

Pourcentage de la population active (recensement de 1961) 40.1

Principales municipalités

	Nombre d'établissements 1960	Main-d'œuvre Relevé annuel 1960	Valeur de la production 1960 (millions de dollars)
Ville de Hamilton	534	50,850	1,031.2
Burlington	48	1,898	36.4
Dundas	38	1,202	12.5
Autres (7)	75	1,663	24.8
Total	695	55,613	1,104.9

Observons en passant combien est utile la classification de la main-d'œuvre selon les recensements décennaux, par opposition aux relevés annuels de l'O.F.S. Ces derniers sont tenus de ne révéler aucune donnée statistique lorsqu'un groupe renferme moins de trois

5. Sous la dernière rubrique pour l'année 1960.

établissements ou que moins de trois d'entre eux englobent 80 p.c. de l'ensemble du groupe. Cette pratique, exigée paraît-il par la loi, a pour objet d'assurer la discrétion nécessaire sur le chiffre d'affaires de telle ou telle entreprise. Mais elle est fort gênante pour celui qui analyse l'activité industrielle d'une ville ou d'une région, car, s'il s'en tient aux données annuelles pour Hamilton, il ignore quelles sont les industries fondamentales de cette ville. Les données du recensement ne tiennent heureusement pas compte de ce camouflage, mais elles ont l'inconvénient de n'être publiées que tous les dix ans. Le lecteur aura sans doute remarqué une différence appréciable dans le décompte des travailleurs selon le relevé annuel et selon le recensement, cette dernière source étant d'ordinaire plus élevée que l'autre. L'explication en est simple : le préposé au recensement demande à ses informateurs l'occupation principale qu'exerce chaque individu à un moment donné (première semaine de juin) sans s'assurer qu'il l'exerce effectivement. Au contraire, le relevé annuel provient de compilations fournies par les industriels et montrant la moyenne des travailleurs durant l'année entière.

Mais revenons à Hamilton pour constater que, outre la sidérurgie et ses industries connexes, cette ville possède deux autres genres de fabrication assez importants, les aliments et les appareils électriques qui occupent chacun entre 5,000 et 6,000 ouvriers. Les textiles qui accompagnent d'ordinaire la sidérurgie n'ont que peu d'importance et sont dépassés par l'industrie chimique. Disons enfin que l'activité industrielle se concentre dans les limites administratives de Hamilton, la banlieue n'ayant que le dixième des travailleurs.

Pourquoi Hamilton est-elle devenue la capitale de la sidérurgie canadienne ? Dépourvue de houille et de minerai, rien ne la désignait à cette fonction, sauf le fait que, située en aval du canal de Welland, elle peut recevoir ses matières premières pondéreuses par eau. La houille lui parvient du bassin des Appalaches via Toledo, le minerai lui est d'abord venu du lac Supérieur via Duluth et pourrait à l'avenir s'y acheminer par la voie maritime du Saint-Laurent. Cet avenir est-il assuré ? D'autres centres métallurgiques naissent, et la main-d'œuvre de Hamilton baisse depuis dix ans, à cause sans doute de l'automatisation grandissante dans ce genre de travail.

Au contraire de Hamilton, Vancouver, sur les rives de l'océan Pacifique, gagne du terrain (tableau IV). Sa population totale

LES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES DU CANADA

Tableau IV
Zone métropolitaine de Vancouver

Répartition des établissements en fonction du personnel

	Année	Nombre d'établissements	Main-d'œuvre	Valeur de la production
			pourcentage	pourcentage
Moins de 50 employés	1952	1,351	29.6	23.4
	1960	1,585	29.6	24.0
De 50 à 500 employés	1952	190	49.0	60.0
	1960	199	48.5	59.5
Plus de 500 employés	1952	11	19.1	16.6
	1960	13	19.3	16.5
Non classés	1952	62	2.3	
	1960		2.6	
Total	1952	1,614	48,986	672.2
	1960	1,797	52,867	968.4

Groupes d'industries

	Nombre d'établissements 1960	Main-d'œuvre		Valeur de la production 1960 (millions de dollars)
		Relevé annuel 1960	Recensement 1961	
Aliments et boissons	354	11,088	11,461	292.3
Tabac *			11	
Caoutchouc °			156	
Cuir	16	253	286	2.1
Textiles primaires	34	732	853	8.7
Bonneterie °			316	
Vêtements	53	1,388	1,690	11.6
Bois	199	14,842	14,422	225.0
Meubles	164	1,868	2,050	21.8
Papier	34	2,965	3,727	57.0
Imprimerie	191	3,610	4,691	44.3
Métallurgie primaire	34	1,453	1,707	33.3
Métallurgie différenciée .	221	4,827	5,182	78.1
Machinerie	42	1,444	1,543	19.5

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

Groupes d'industries (suite)

	Nombre d'établissements 1960	Main-d'œuvre		Valeur de la production 1960 (millions de dollars)
		Relevé annuel 1960	Recensement 1961	
Matériel de transport ...	82	2,660	2,974	30.8
Appareils électriques	33	882	1,343	16.6
Minéraux non métalliques	54	1,209	1,128	20.0
Pétrole ⁶			1,156	
Produits chimiques	80	1,086	1,290	28.2
Industries diverses	192	1,371	1,499	14.2
Autres	14	1,189		64.9
Total	1,797	52,867	57,485	968.4

Pourcentage de la population active (recensement de 1961) 19.5

Principales municipalités

	Nombre d'établissements 1960	Main-d'œuvre Relevé annuel 1960	Valeur de la production 1960 (millions de dollars)
Ville de Vancouver	1,189	32,059	516.6
New-Westminster	102	5,707	107.3
Burnaby	167	4,329	118.7
Richmond	90	3,585	81.8
Vancouver-Nord	69	2,121	32.8
Surrey	91	1,511	28.3
Autres (8)	89	3,555	82.9
Total	1,797	52,867	968.4

atteindra bientôt 800,000 habitants, la moitié du total de la Colombie-Britannique, et le nombre de ses travailleurs dans l'industrie dépasse 52,000, soit près de 20 p.c. de sa population active. La part des grands établissements est plus faible ici que dans les centres précédents : moins de 20 p.c. de la main-d'œuvre et 16.5 p.c. de la production, contre 20 p.c. dans les petites et près de la moitié dans les usines à effectif moyen. La grande affaire ici, c'est le travail du

6. Sous la dernière rubrique pour l'année 1960.

LES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES DU CANADA

bois, groupe qui à lui seul accapare le quart des ouvriers, la matière première étant à proximité, issue des frondaisons magnifiques qu'on peut admirer aux abords mêmes de la ville par beau temps. Le deuxième groupe, fort de 11,000 travailleurs, est celui de l'alimentation qui s'explique non seulement par les besoins d'une population croissante mais aussi par l'usinage du poisson venant des richesses marines du Pacifique. Le travail des métaux fait vivre environ 8,000 ouvriers et répond aux besoins régionaux ainsi qu'à l'ancienne vocation minière de la province. Enfin, le papier occupe plus de 3,000 ouvriers, autre activité issue de la forêt, et le matériel de transport a une importance presque égale, tandis que l'imprimerie, forte de 4,000, illustre le rôle d'une métropole régionale.

La majeure partie de l'activité industrielle s'exerce à Vancouver même, mais les villes satellites, New-Westminster sur la rive nord du Fraser, Burnaby entre le fleuve et la baie de Burrard, Richmond au nord du delta, enfin Vancouver-Nord au delà de la baie de Bur-

Tableau V
Zone métropolitaine de Winnipeg

Répartition des établissements en fonction du personnel

	Année	Nombre d'établissements	Main-d'œuvre	Valeur de la production
			pourcentage	pourcentage
Moins de 50 employés	1952	773	23.1	20.5
	1960	838	26.6	22.0
De 50 à 500 employés	1952	159	47.9	49.9
	1960	171	51.6	49.6
Plus de 500 employés	1952	9	28.6	29.5
	1960	8	21.0	28.4
Non classés	1952	55	0.4	0.1
	1960		0.8	
Total	1952	996	Nombre	(Millions de dollars)
	1960	1,017	37,759	478.6
			36,307	600.2

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

Groupes d'industries

	Nombre d'établissements 1960	Main-d'œuvre		Valeur de la production 1960 (millions de dollars)
		Relevé annuel 1960	Recense- ment 1961	
Aliments et boissons	195	8,518	8,609	245.6
Tabac ⁷			8	
Caoutchouc ⁷			24	
Cuir	19	554	528	5.5
Textiles primaires	32	492	639	9.8
Bonneterie ⁷			241	
Vêtements	137	5,372	5,365	47.3
Bois	31	706	830	6.4
Mubles	105	1,855	1,808	21.5
Papier	21	1,052	1,387	21.2
Imprimerie	134	3,483	3,603	36.7
Métallurgie primaire	9	522	794	6.8
Métallurgie différenciée .	101	3,357	3,458	56.7
Machinerie	26	1,086	1,118	16.3
Matériel de transport	24	5,350	5,113	53.8
Appareils électriques	15	590	1,111	9.5
Minéraux non métalliques	26	1,108	1,161	16.0
Pétrole ⁷			668	
Produits chimiques	34	625	1,012	14.8
Industries diverses	98	1,127	1,060	11.4
Autres	10	510		20.8
Total	1,017	36,307	38,537	600.2

Pourcentage de la population active (recensement de 1961) 19.9

Principales municipalités

	Nombre d'établissements 1960	Main-d'œuvre Relevé annuel 1960	Valeur de la production 1960 (millions de dollars)
Ville de Winnipeg	767	24,689	334.9
Saint-Boniface	86	5,017	167.8
St. James	72	2,988	41.0
Kildonan-Est	23	409	6.7
Autres (10)	69	3,204	49.8
Total	1,017	36,307	600.2

7. Sous la dernière rubrique pour l'année 1960.

ard, disposent d'effectifs ouvriers totalisant la moitié de ceux qui travaillent dans les limites de la ville. Si Vancouver se place au quatrième rang du Canada, elle le doit à sa position géographique, à son port dont l'activité a reçu une vive impulsion après l'ouverture du canal de Panama en 1918, aux ressources de la province et à la poussée générale qu'on observe en Amérique vers les rivages occidentaux du continent. En effet, Vancouver reflète au Canada l'expansion qui s'est produite en Californie et dans les États d'Orégon et de Washington depuis la guerre de 1939.

Pour trouver le cinquième plus grand centre industriel du pays, il faut revenir sur ses pas jusqu'au milieu du continent, à Winnipeg (tableau V). La capitale du Manitoba, dont la population s'achemine vers un demi-million d'habitants, ne se contente plus de son rôle de transit, d'être la porte de sortie des richesses agricoles et minières de la vaste prairie ou la porte d'entrée des produits manufacturés dans l'Est. C'est elle qui a donné le signal d'un mouvement d'industrialisation qui s'amorce dans toute la région intérieure en vue de diversifier sa mise en valeur et de lui assurer une meilleure stabilité économique. La main-d'œuvre de Winnipeg qui oscille entre 35 et 38 mille travaille pour une bonne moitié dans des établissements à effectif moyen, le reste se partageant entre les petites usines (26 p.c.) et les plus grandes (21 p.c.). Ces dernières cependant l'emportent sur les précédentes pour la valeur de leurs produits (28 p.c. contre 22 p.c.). L'industrie dominante, forte de 8,500 ouvriers, est évidemment celle de l'alimentation, abattoirs et salaisons en tête, puis suivent les textiles avec plus de 6,000 personnes dont 4,000 femmes, le matériel de transport avec plus de 5,000 ouvriers, enfin le travail des métaux qui en emploie autant et les métiers de l'imprimerie avec 3,500 employés. Voici donc des industries fort variées qui s'efforcent de répondre aux besoins essentiels de la population et de l'équipement de la Prairie, malgré le handicap de la distance pour s'approvisionner en matières premières et en sources d'énergie. Elle ne saurait se développer qu'en fonction du marché de la région, et elle est sans cesse menacée par la concurrence de produits similaires fabriqués en Ontario et aux États-Unis. Vue à l'échelle locale l'industrie de Winnipeg se pratique pour les deux tiers sur la rive gauche de la rivière Rouge et à son confluent avec l'Assiniboine,

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

Tableau VI
Zone métropolitaine de Windsor

Répartition des établissements en fonction du personnel

	Année	Nombre d'établissements	Main-d'œuvre	Valeur de la production
			pourcentage	pourcentage
Moins de 50 employés	1952	274	7.8	4.6
	1960	325	13.9	8.7
De 50 à 500 employés	1952	68	29.6	22.6
	1960	50	31.4	28.3
Plus de 500 employés	1952	9	62.6	72.8
	1960	5	54.7	63.0
Non classés	1952	6		
Total	1952	357	Nombre	(Millions de dollars)
	1960	380	37,414	656.8
			23,770	494.8

Groupes d'industries

	Nombre d'établissements 1960	Main-d'œuvre		Valeur de la production 1960 (millions de dollars)
		Relevé annuel 1960	Recensement 1961	
Aliments et boissons	62	2,987	3,367	90.5
Tabac ^a			6	
Caoutchouc ^a			47	
Cuir ^a			10	
Textiles primaires	7	76	135	0.8
Bonneterie ^a			5	
Vêtements	6	233	332	1.6
Bois	17	102	214	1.3
Meubles	28	116	154	1.6
Papier ^a			80	
Imprimerie	38	672	994	7.8
Métallurgie primaire ^a ...			458	
Métallurgie différenciée .	72	2,851	3,220	39.1

LES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES DU CANADA

Groupes d'industries (suite)

	Nombre d'établissements 1960	Main-d'œuvre		Valeur de la production 1960 (millions de dollars)
		Relevé annuel 1960	Recensement 1961	
Machinerie	11	725	791	13.5
Matériel de transport ^a ..			12,836	
Appareils électriques	7	108	184	1.7
Minéraux non métalliques	13	367	303	6.6
Pétrole ^a			26	
Produits chimiques	24	580	798	15.0
Industries diverses	44	568	642	7.3
Autres	51	14,385		308.0
Total	380	23,770	24,602	494.8

Pourcentage de la population active (recensement de 1961) 35.9

Principales municipalités

	Nombre d'établissements 1960	Main-d'œuvre Relevé annuel 1960	Valeur de la production 1960 (millions de dollars)
Ville de Windsor	287	22,152	467.7
Sandwich-Est	31	514	7.5
Riverside	9	147	2.6
Autres (5)	53	957	17.0
Total	380	23,770	494.8

dans les limites de la ville, et le reste se partage entre les banlieues, d'abord sur la rive droite de la Rouge dans Saint-Boniface, puis à l'ouest de la ville, dans Saint-James sur l'Assiniboine, enfin au nord des voies ferrées dans les faubourgs de Kildonan.

Windsor (tableau VI) se classait, il y a une dizaine d'années, au sixième rang des centres industriels du Canada. Cette agglomération semble avoir perdu cet honneur depuis qu'elle est dépassée par celle de Kitchener et qu'elle est sur un pied d'égalité avec Qué-

8. Sous la dernière rubrique pour l'année 1960.

bec. Examinons son industrie quand même avant de passer aux autres centres que nous avons classés par province ou région. Windsor qui groupe une population voisine de 200,000 habitants n'est, somme toute, que la banlieue canadienne de Detroit, la capitale américaine de l'automobile. Cinq de ses grandes usines groupent 55 p.c. de sa main-d'œuvre et fournissent près des deux tiers de sa production. L'une de ces entreprises est évidemment la Société Ford du Canada. Selon le recensement, en effet, la moitié des travailleurs sont dans l'industrie du matériel de transport. Les seuls autres groupes dignes de mention sont l'alimentation et la métallurgie avec 3,000 ouvriers chacun. Le rôle de la banlieue est insignifiant. Voilà donc le type d'une ville industrielle (36 p.c. de sa population active) soumise aux aléas d'une grande industrie, comme il en existe plusieurs autres au Canada dans le papier et les minéraux. Tant mieux si l'industrie est prospère, tant pis si elle périclité, ou si elle s'oriente vers l'automatisation. Windsor a perdu 15,000 travailleurs entre 1952 et 1960.

Pour compléter l'étude des centres industriels du Canada, nous avons cru bon d'en établir la liste selon les grandes régions géographiques (tableau VII), en procédant de l'est vers l'ouest. Les quatre provinces de l'Atlantique ne participent que modérément à la prospérité des industries canadiennes, n'ayant au total que 5 p.c. de la main-d'œuvre et 4 p.c. de la production. Mais leurs neuf villes industrielles ont une grande importance à l'échelle régionale. Ce sont d'abord deux ports de mer ouverts toute l'année, Halifax et Saint-Jean, points terminus du réseau ferroviaire sur l'Atlantique. Exerçant le rôle de capitale provinciale, Halifax n'a que 10 p.c. de sa population active dans l'industrie. Les principales sont les industries alimentaires, l'usinage du poisson en particulier, le matériel de transport, chantiers maritimes surtout, et l'imprimerie. Saint-Jean, dont l'industrie occupe 20 p.c. de la population active, possède aussi des fabriques d'aliments, une grande raffinerie de sucre, des chantiers maritimes, des ateliers façonnant les métaux, une usine de pâtes et papiers. Les deux villes ont en outre d'importantes raffineries de pétrole, mais celles-ci n'emploient guère de travailleurs.

Sur le bassin houiller de Sydney dans l'île du Cap-Breton, se trouve le troisième centre industriel de la région qui rassemble en-

LES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES DU CANADA

Tableau VII

Répartition géographique des principaux centres industriels du Canada en 1961

	Popu- lation totale de la ville	Nom- bre d'éta- blisse- ments	Main-d'œuvre		P.c. de la popu- lation active	Valeur de la pro- duction (millions de dollars)
			Selon le relevé annuel	Selon le recense- ment		

PROVINCES DE L'ATLANTIQUE

Halifax (z.m.) ⁹	184,000	136	7,368	7,472	10.2	143.7
Saint-Jean, N.B. (z.m.)	96,000	109	6,590	6,744	20.1	174.5
Sydney-Glace Bay (z.m.)	106,200	76	4,861	5,064	16.9	63.7
Saint-Jean, T.-N. (z.m.)	91,000	79	2,646	2,693	9.2	31.3
Moncton (z.m.)	56,000	60	2,590	2,288 ¹⁰	11.4	39.3
Corner-Brook ¹¹	25,200	24	2,205	2,158 ¹⁰	29.5	50.6
Trenton-New-Glasgow-Pictou	27,000	54	1,820	1,858	23.8	21.8
Edmunston	13,000	n.d.	n.d.	1,071	26.8	n.d.
Truro	13,000	31	1,229	834	17.7	13.5
Total de la région		2,204	60,864	77,771	13.8	940.0
Pourcentage du total du Canada		6.8	4.8	5.5	—	3.9

QUÉBEC

Montréal (z.m.) (voir tableau I)	2,110,000	5,055	244,195	255,381	31.5	4,233.0
Québec (z.m.)	358,000	595	22,422	23,749	18.8	314.6
Trois-Rivières (z.m.)	84,000	126	10,584	10,216	37.4	192.3
Chicoutimi-Jonquière (z.m.) (Arvida incl.)	105,000	152 ¹³	9,670 ¹²	9,536	32.4	237.0 ¹²
Shawinigan-Grand'Mère (z.m.)	64,000	75	7,638	7,930	43.3	222.1
Sherbrooke (z.m.)	70,500	118	7,875	7,060	29.0	113.4
Drummondville (z.m.)	40,000	69	6,183	5,958	47.6	89.8
Granby	35,000	80	6,058	5,702	50.9	94.0
Hull-Gatineau (inclus dans z.m. d'Ottawa)	97,000			6,000 ¹³		
Saint-Jean (z.m.)	35,000	80	5,008	4,800	40.0	76.7
Saint-Hyacinthe	27,000	86	4,311	3,230	36.3	59.2
Sorel-Tracy (z.m.)	29,000	n.d.	n.d.	3,440	44.8	n.d.
Saint-Jérôme	28,000	68	3,450	3,326	40.0	44.0
Valleyfield (z.m.)	30,000	48	3,086	3,658	37.7	53.2
Victoriaville	19,000	56	2,439	2,684	40.6	25.9
Magog	14,000	n.d.	n.d.	2,459	54.6	n.d.
Joliette	23,000	56	2,262	1,726	27.4	32.6
Bale-Comeau -Hauterive	14,000	n.d.	n.d.	1,715	34.9	n.d.
La Tuque	13,200	n.d.	n.d.	1,674	50.6	n.d.
Sainte-Thérèse	19,000	31	1,254	1,331	34.2	20.5
Windsor	8,000	n.d.	n.d.	1,230	64.7	n.d.
Total du Québec		10,955	423,729	466,443	26.3	7,327.3
Pourcentage du total du Canada		33.8	33.6	33.3	—	30.3

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

Tableau VII (suite)

	Popu- lation totale de la ville	Nom- bre d'éta- blisse- ments	Main-d'œuvre		P.c. de la popu- lation active	Valeur de la pro- duction (millions de dollars)
			Selon le relevé annuel	Selon le recense- ment		
ONTARIO						
Toronto (z.m.) (voir tableau II)	1,825,000	4,982	224,343	234,511	29.7	4,118.7
Hamilton (z.m.) (voir tableau III)	395,200	677	54,553	61,090	40.1	1,168.6
Kitchener-Waterloo-Galt	155,000	461	29,633	29,294	45.3	468.2
Windsor (z.m.) (voir tableau VI)	194,000	380	22,074	24,602	35.9	447.7
London	182,000	282	16,852	18,416 ¹²	25.0	274.9
Oshawa	81,000	n.d.	n.d.	14,923	49.7	n.d.
St. Catharines-Thorold (z.m.)	96,000	179	15,478	14,898	42.5	267.2
Ottawa-Hull (z.m.)	430,000	384	16,255	17,766	10.5	272.9
zone ontarienne	333,000 ¹³	n.d.	n.d.	11,766 ¹³		n.d.
Brantford (z.m.)	57,000	190	9,941	9,350	43.2	162.4
Sarnia	61,500	53	6,800	9,013 ⁹	41.3	352.2
Sault-Sainte-Marie (z.m.)	58,500	n.d.	n.d.	8,545	40.1	n.d.
Peterborough (z.m.)	50,000	81	7,709	7,279	40.2	114.5
Niagara-Thorold	55,000	94	5,433	6,746	33.7	95.5
Guelph (z.m.)	42,000	114	6,667	6,274	35.0	110.1
Welland	37,000	53	3,966	6,234 ⁹	49.4	89.7
Fort-William-Port-Arthur (z.m.)	93,500	114	5,070	6,027	17.2	116.2
Sudbury	111,000	n.d.	n.d.	4,998	12.8	n.d.
Cornwall	48,000	54	4,863	4,889	34.6	89.4
Kingston (z.m.)	63,500	66	4,495	4,886	20.0	66.1
Woodstock	21,000	56	3,842	3,104	38.8	76.6
Belleville	31,000	59	3,425	3,021	26.0	50.3
Chatham	30,000	72	3,263	2,905	49.2	116.8
Port-Colborne	15,000	n.d.	n.d.	2,454	51.1	n.d.
Saint-Thomas	23,000	57	2,272	2,052	24.1	32.5
Total de l'Ontario		12,081	591,415	643,284	26.9	11,957.3
Pourcentage du total du Canada		36.9	46.9	46.0	—	49.4

PRAIRIE

Winnipeg (z.m.) (voir tableau V)	476,000	984	35,554	38,537	19.9	635.0
Edmonton (z.m.)	338,000	484	16,907	17,477	13.3	435.3
Calgary (z.m.)	280,000	394	11,917	13,064	12.0	283.8
Regina (z.m.)	113,000	124	3,521	4,681	10.0	100.6
Saskatoon	96,000	134	3,461	3,755	10.5	97.2
Medecine-Hat	25,000	42	1,226	1,652	19.4	33.5
Moose-Jaw	34,000	47	1,432	1,523	12.6	48.7
Lethbridge	36,000	64	1,413	1,541	11.5	39.3
Brandon	29,000	39	653	1,131	11.2	12.5
Prince-Albert	25,000	26	841	984	11.4	23.2
Total de la Prairie		3,660	91,282	104,107	8.9	2,048.1
Pourcentage du total du Canada		11.3	7.2	7.4	—	8.4

LES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES DU CANADA

Tableau VII (suite)

	Popu- lation totale de la ville	Nom- bre d'éta- blisse- ments	Main-d'œuvre		P.c. de la popu- lation active	Valeur de la pro- duction (millions de dollars)
			Selon le relevé annuel	Selon le recense- ment		
COLOMBIE-BRITANNIQUE						
Vancouver (z.m.) (voir tableau IV)	791,000	1,747	51,370	57,485	19.5	980.4
Victoria (z.m.)	155,000	214	5,899	5,960	10.7	84.9
Trail	12,000	n.d.	n.d.	2,124	47.2	n.d.
Port-Alberni	15,000	n.d.	n.d.	1,913	43.4	n.d.
Kitimat	8,200	n.d.	n.d.	1,800	n.d.	n.d.
Prince-Rupert	12,000	19	275	1,378 ⁹	27.5	4.8
Prince-George	14,000	47	817	973	16.8	13.9
Kelowna	13,500	31	911	718	16.3	12.8
Kamloops	17,000	n.d.	n.d.	642	10.7	n.d.
Total de la Colombie-Britannique ¹⁴		3,515	97,656	113,260	19.1	1,970.5
Pourcentage du total du Canada		10.8	7.7	8.0	—	8.1
TOTAL DU CANADA		32,415	1,264,946	1,404,865	21.7	24,243.3

viron 5,000 ouvriers de l'industrie et plus de 7,000 dans les mines. Le complexe sidérurgique de la *Dosco* occupe la plupart d'entre eux. Sydney est un port de mer qui reçoit du minerai de fer de Terre-Neuve (Wabana) et expédie du charbon au cabotage. L'île du Cap-Breton étant désormais reliée à la péninsule de la Nouvelle-Écosse par la chaussée de Canso, Sydney est devenu le port d'embarquement à destination de Terre-Neuve par son service de traversiers vers Port-aux-Basques. L'agglomération urbaine (106,000 habitants), faite d'une douzaine de municipalités, exerce aussi un rôle commercial grandissant.

La capitale terreneuviennne, Saint-Jean, ne possède qu'une modeste industrie qui occupe moins de 10 p.c. de ses travailleurs. Elle se concentre dans l'alimentation, surtout la préparation du poisson, richesse traditionnelle de l'île. Moncton, au Nouveau-Brunswick, est un carrefour ferroviaire, où les industries alimentaires se sont aussi développées. Corner-Brook, au sud-ouest de l'île de Terre-Neuve,

9. Z.m. : Zone métropolitaine.
10. Ville seulement.
11. Ensemble du district.
12. Total du comté de Chicoutimi.
13. Estimation.
14. Yukon et T.-N.-O. compris.

est une ville dominée par l'industrie des pâtes et papiers. L'agglomération urbaine autour de New-Glasgow, en Nouvelle-Écosse, vit de sa sidérurgie dans un petit bassin houiller. Edmunston, sur le cours supérieur du fleuve Saint-Jean, s'occupe du travail du bois et de la pulpe, enfin Truro, dans l'isthme de Chignectou, est un carrefour de routes analogue à celui de Moncton.

Le Québec (tableau VII) possède une vingtaine de centres industriels ayant plus de 1,000 ouvriers hors de Montréal, mais celle-ci domine l'activité industrielle de la province avec 55 p.c. de la main-d'œuvre et 57 p.c. de la valeur de la production. C'est une proportion que l'on n'observe nulle part ailleurs au Canada, même pas à Vancouver. La zone urbaine de Québec-Lévis est le principal foyer industriel après la métropole. Avec ses quelque 23,000 travailleurs, soit près de 19 p.c. de sa population active, Québec est sans doute dix fois moins importante que Montréal, mais l'est deux fois plus que sa plus proche concurrente. Ses industries sont variées : l'alimentation vient au premier rang avec environ 3,900 ouvriers, suivie de près par les textiles (3,500) et par le travail du cuir (2,700) qui est sa spécialité ; arrivent ensuite le matériel de transport (chantiers de Lauzon), le papier (Limoilou), l'imprimerie (fonction de capitale et de centre universitaire), le travail des métaux, l'industrie chimique et le tabac.

Trois-Rivières-Cap-de-la-Madeleine, sur le Saint-Laurent à l'embouchure du Saint-Maurice, est la ville du papier qui occupe 3,700 de ses 10,000 travailleurs ; les textiles et les métaux prennent environ 2,500 chacun. La fonction industrielle accapare près de 40 p.c. de la population active.

Chicoutimi-Jonquière, zone urbaine de 105,000 habitants qui longe le Saguenay sur 11 milles et englobe Arvida, est presque aussi importante que la précédente avec ses 9,500 ouvriers formant le tiers de sa population active. Deux industries sont dominantes : l'aluminium et les pâtes et papiers.

Shawinigan-Grand'Mère (64,000 habitants), sur le Saint-Maurice entrecoupé de chutes à sa sortie du plateau laurentien, a près de 8,000 travailleurs, soit 43 p.c. de la population active. Le papier (2 usines), l'électro-métallurgie et chimie, les textiles, constituent les principales industries.

Après le Saguenay et la Mauricie, voici trois villes des Cantons-de-l'Est : Sherbrooke (70,000 habitants), située au coude de la Saint-François, dispose de 7 à 8 mille travailleurs, soit 29 p.c. de sa population active, occupés surtout dans les textiles, les métaux et les industries alimentaires ; Drummondville (40,000 habitants), plus en aval sur le même affluent du Saint-Laurent, rassemble environ 6,000 personnes dont les deux tiers sont dans les filatures de fibres synthétiques et de coton ; Granby (35,000 habitants), à mi-chemin entre Sherbrooke et Montréal, en a 6,000, soit 51 p.c. de sa population active, dont 1,600 dans les textiles et le reste dans des fabriques d'appareils électriques, d'articles en caoutchouc, de produits alimentaires, de tabac.

Il faut placer ensuite la partie de la conurbation d'Ottawa qui, sur la rive nord de l'Outaouais, se trouve dans le Québec, c'est-à-dire Hull-Gatineau dont on peut estimer la population totale à 97,000 et la force ouvrière dans l'industrie à 6,000. Les grandes fabriques de pâte de bois et de papier emploient la majorité de cette main-d'œuvre.

Les cinq villes suivantes sont des satellites de Montréal dans la plaine du Saint-Laurent : Saint-Jean, sur le Richelieu, qui a 5,000 travailleurs industriels (textiles et appareils électriques) ; Saint-Hyacinthe, sur la Yamaska, avec plus de 4,000 ouvriers (textiles) ; Sorel, à l'embouchure du Richelieu, avec 3,500 ouvriers (métaux et construction navale) ; Saint-Jérôme, à la porte des Laurentides, avec 3,400 travailleurs (caoutchouc, textiles, papier, cuir) ; Valleyfield, sur la voie maritime en amont de Montréal, avec 3,000 ouvriers (textiles 50 p.c., produits chimiques, aliments).

Parmi les sept autres villes inscrites au tableau VII, trois sont dans les Cantons-de-l'Est : Victoriaville (meubles), Magog (filature de coton) et Windsor (pâtes et papiers), une sur la rive nord de l'Estuaire, Baie-Comeau (papier et aluminium), une en Mauricie, La Tuque (pulpe), et deux dans la plaine de Montréal, Joliette (métaux, vêtements) et Sainte-Thérèse (bois, métaux, divers).

Bref, une dizaine des 21 villes industrielles du Québec sont situées dans la Mégalopolis canadienne, mais on en trouvera beaucoup plus dans la péninsule ontarienne.

L'Ontario, en effet (tableau VII) a 21 villes industrielles hors de Toronto, Hamilton et Windsor, ayant chacune plus de 2,000 travailleurs dans l'industrie. Presque toutes, y compris beaucoup d'autres moins peuplées qu'il eût été fastidieux de mentionner sont situées dans la nébuleuse que nous avons qualifiée de Mégapopolis. Ce qui distingue l'Ontario du Québec dans ce genre de vie, c'est la multiplication des foyers de l'industrie. Ainsi, Toronto ne rassemble que 36 p.c. de la main-d'œuvre et 34 p.c. de la production de la province. Nous allons passer rapidement en revue les principales villes industrielles hormis celles qui furent étudiées ci-dessus.

La zone métropolitaine de Kitchener (155,000 habitants), située au sud-ouest de Toronto et faite des villes jumelles de Kitchener et Waterloo ainsi que de trois autres à proximité (Galt, Preston, Hespeler), renferme une trentaine de mille travailleurs, soit un plus grand nombre que Windsor. Contrairement à celles de cette dernière, les industries de Kitchener sont fort diverses. Le travail des métaux et des textiles y domine avec 5,300 et 4,400 ouvriers, mais d'autres groupes ont d'importants effectifs : l'alimentation (3,500), le caoutchouc (3,200), le cuir (2,800), les appareils électriques (2,700) et le meuble (1,800). Bref, 45 p.c. de la population active de cette ville est dans l'industrie.

Vient ensuite London (182,000 habitants), encore plus au sud-ouest sur l'axe routier allant de Toronto à Detroit et Chicago. L'industrie, forte de 18,000 ouvriers, y occupe le quart de la population active. Les principaux groupes sont l'alimentation (4,400), les appareils électriques (3,200), les métaux (3,000) et l'imprimerie (1,600). London est assez loin de Toronto pour exercer la fonction de capitale régionale au cœur d'une zone débordante d'activité.

Oshawa (81,000 habitants), située sur le lac Ontario un peu à l'est de Toronto, est encore plus que Windsor dominée par l'industrie automobile (*General Motors*). En effet 8,300 de ses 15,000 ouvriers (la moitié de sa population active) sont employés dans cette industrie ; les autres groupes en ont moins de 500 sauf les métaux (1,500).

La zone urbaine de St. Catharines et Thorold (96,000 habitants), située sur la rive méridionale du lac Ontario à la sortie du

canal de Welland, renferme une population ouvrière aussi considérable qu'Oshawa et qui occupe 42.5 p.c. de tous ses travailleurs. Les industries dominantes y sont le papier (3,100) et le travail des métaux (2,600). La conurbation d'Ottawa suit St. Catharines si nos estimations sont exactes. Il y aurait sur la rive ontarienne de l'Outaouais environ 12,000 travailleurs dans les industries de la capitale fédérale dont la population totale s'élève à 333,000 habitants. L'imprimerie (2,100), l'alimentation (1,900) et le bois et papier (1,100) en sont les principales industries.

Brantford (57,000 habitants), située un peu à l'ouest de Hamilton sur la rivière Grand, compte près de 10,000 ouvriers, soit 43 p.c. de sa population active. Le tiers de cette main-d'œuvre est dans la fabrication des machines et autres produits métalliques ; donc Brantford est une sorte d'annexe de Hamilton.

Sarnia (61,000 habitants), située sur le lac Huron à l'embouchure de son déversoir, la rivière St. Clair, renferme 9,000 ouvriers (41 p.c. de sa population active), la plupart employés dans les raffineries de pétrole et la pétrochimie (*Polymer Corporation*).

Sault-Sainte-Marie (58,500 habitants) est le premier centre industriel hors de la péninsule, ville située à l'issue orientale du lac Supérieur qui s'est dotée d'un complexe sidérurgique (*Algoma*) pour utiliser le minerai de fer du voisinage. Près de 5,000 de ses 8,500 travailleurs industriels (40 p.c. de la population active) sont employés dans la métallurgie primaire et un millier environ dans les industries du papier et du bois.

Peterborough (50,000 habitants) qui s'est développée sur l'ancien canal de Trent reliant la baie Georgienne au lac Ontario, compte plus de 7,000 ouvriers (40 p.c. de sa population active) occupés principalement dans la fabrication de gros appareils électriques (2,700), dans celle de bateaux de plaisance (1,000) et quelques industries alimentaires (900).

Niagara (55,000 habitants), en face de la ville américaine du même nom, n'est pas uniquement le rendez-vous des touristes. Ses immenses centrales hydro-électriques (plus de 2 millions de H.P.) y ont attiré des industries chimiques et électro-métallurgiques qui emploient la majeure partie de sa force ouvrière (6,750) formant le tiers de sa population active.

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

Guelph (42,000 habitants), située entre Toronto et Hamilton, est surtout connue par sa grande école d'agriculture ; mais elle possède aussi de nombreuses usines qui occupent les fonds d'anciennes vallées glaciaires à travers ses pittoresques collines. Elle possède 6,300 travailleurs (35 p.c. de sa population active) employés surtout dans les textiles (1,400), la transformation des métaux (1,500) et la fabrication d'appareils électriques (1,600).

Welland (37,000 habitants), située sur le canal du même nom à 8 milles au nord du lac Érié, possède dans sa zone métropolitaine plus de 6,000 ouvriers, soit la moitié de sa population active, employés surtout dans la sidérurgie (3,200), les textiles et le travail des métaux.

Fort-William et Port-Arthur (95,500 habitants), villes jumelles de la tête des Grands-Lacs, exercent une fonction industrielle qui donne un appoint appréciable à leur rôle commercial de transbordement du blé et du minerai sur la côte occidentale du lac Supérieur. Les 6,000 travailleurs, soit 17 p.c. de la population active, sont surtout employés dans l'industrie des pâtes et papiers (2,800), la fabrication du matériel de transport (1,000) et l'alimentation (800).

Sudbury (111,000 habitants), située sur les fameux gisements de nickel et de cuivre au nord de la baie Georgienne, n'a que 13 p.c. de sa population active, soit environ 5,000 ouvriers, dans ses industries de transformation, la principale étant l'affinage du cuivre à Copper-Cliff.

Cornwall (48,000 habitants), sur le cours supérieur du Saint-Laurent, en face d'une nouvelle centrale hydro-électrique établie à la faveur de l'aménagement de la voie maritime, s'adonne à l'industrie pour un bon tiers de sa population active. Deux grandes industries se partagent la main-d'œuvre : la préparation des fibres synthétiques (1,700) et la transformation du bois en pâtes et papiers (1,600).

Kingston (63,500 habitants), située à la source du Saint-Laurent dans le lac Ontario, exerce, outre ses activités commerciales et universitaires, une fonction industrielle croissante (20 p.c. de sa population active) dans deux types principaux de fabrication, le laminage de l'aluminium (1,500 ouvriers) et les textiles (1,100).

Enfin, trois autres villes de la péninsule ont chacune environ

3,000 travailleurs industriels et deux autres environ 2,000. Ce sont Woodstock (métaux et textiles) au sud-est de London ; Belleville (appareils électriques et aliments) à l'ouest de Kingston ; Chatham (camions et conserves) non loin de Windsor ; Port-Colborne (affinage du nickel) sur le lac Érié ; Saint-Thomas (machines et outillage de transport) entre London et le lac Érié. La liste serait encore longue s'il fallait énumérer toutes les autres villes ayant plus de 1,000 employés comme nous l'avons fait pour les autres provinces.

Qu'il nous suffise d'observer que l'Ontario est en tête de l'industrie du Canada, que cette province emploie 46 p.c. de toute la main-d'œuvre et qu'elle produit en valeur la moitié de tout ce que le pays fabrique. Or, comme nous l'avons constaté, toutes ces villes industrielles se trouvent, à trois exceptions près, dans la Mégalopolis qui s'étend de Québec à Windsor, mais qui se greffe à cet endroit sur une autre nébuleuse gigantesque en territoire américain, depuis Albany sur le Hudson jusqu'à Chicago et Milwaukee sur le lac Michigan. Nous croyons que la simple proximité géographique d'un ensemble aussi colossal stimule l'expansion industrielle malgré une frontière politique. Qu'on le veuille ou non, la Mégalopolis canadienne est liée au sort des deux grandes Mégalopolis des États-Unis.

Dans l'ouest du Canada, les centres industriels se dispersent et apparaissent comme des taches isolées dans l'immensité du territoire. Winnipeg, que nous avons vue précédemment, renferme près de 40 p.c. de la main-d'œuvre totale des provinces de la Prairie, mais ne fournit que 31 p.c. de la production en valeur. Il faut se rendre presque au pied des Rocheuses pour trouver les deux autres principaux foyers industriels.

Edmonton (338,000 habitants), capitale de l'Alberta et point de départ en direction du Grand-Nord, est un carrefour dont la fonction industrielle augmente rapidement. Les industries y emploient 17,000 ouvriers, soit 13 p.c. de la population active et sont très diversifiées. Ce sont d'abord les abattoirs et salaisons ainsi que les autres aliments (5,300) puis le travail des métaux (2,600), l'industrie chimique (1,600), l'imprimerie (1,300) et les textiles (1,200). L'ancien poste que les trafiquants de fourrure avaient établi sur la Saskatchewan-Nord a pris désormais l'allure d'une grande ville.

Calgary (280,000 habitants), sur la Bow au sud-ouest de l'Al-

berta, s'est développée plus tôt qu'Edmonton le long du premier transcontinental et s'industrialise sans cesse grâce à la houille et au pétrole. Le tiers de ses 12,000 ou 13,000 ouvriers (12 p.c. de la population active) est dans l'alimentation (4,100) ; les autres se partagent principalement entre les industries métalliques (2,000), l'imprimerie (1,500), le matériel de transport (1,000), la transformation des minéraux non métalliques, le pétrole et l'industrie chimique. Les « cowboys » quittent le « ranch » pour l'usine.

Beaucoup moins importants sont les deux autres centres albertains de Medicine-Hat et Lethbridge, avec 1,500 ouvriers chacun, employés surtout dans l'alimentation et les matériaux de construction.

En Saskatchewan l'expansion industrielle naissante se manifeste dans quatre centres : Regina, la capitale, avec plus de 4,000 ouvriers dont 1,400 dans les industries alimentaires, Saskatoon, plus au nord, avec 3,500 ouvriers (2,000 dans la préparation des aliments), Moose-Jaw avec 1,500 travailleurs, la plupart dans des industries semblables aux précédentes, et Prince-Albert avec moins de 1,000 ouvriers à la limite septentrionale du peuplement.

Enfin, au Manitoba, seule la ville de Brandon avec un millier de travailleurs exerce une modeste fonction industrielle hors de la capitale de la province.

En Colombie-Britannique, le rôle de Vancouver est aussi important pour l'ensemble de l'industrie provinciale que celui de Montréal pour le Québec. Cette grande ville renferme 52 p.c. de la main-d'œuvre et fournit 50 p.c. de la production en valeur.

Le deuxième centre industriel est celui de Victoria (155,000 habitants), capitale de la province, située au sud-ouest de l'île de Vancouver. Bien que sa fonction principale soit administrative, cette ville compte quand même près de 6,000 travailleurs dans ses industries (10 p.c. de la population active). Les scieries (1,700), les chantiers maritimes (1,500), les aliments (1,100) et l'imprimerie (800) en sont les plus importantes.

Trois autres villes ont une main-d'œuvre ouvrière d'environ 2,000 chacune, mais les données qui s'y rapportent ne sont pas publiées parce qu'une seule grande entreprise s'y trouve. Telles sont Trail sur le Columbia, siège de l'usine d'affinage du plomb et zinc

de la *Consolidated Mining & Smelting* ; Port-Alberni, dans l'île de Vancouver, avec ses grandes scieries ; Kitimat, au fond d'un fjord, où l'*Alcan* a installé son usine d'aluminium.

Les autres villes industrielles apparaissent comme bien modestes : Prince-Rupert (pâtes et papiers, aliments), Prince-George (scieries), Kelowna et Kamloops (scieries) ; mais nous croyons qu'il en existe d'autres non identifiées par souci de discrétion qui sont plus importantes. Tels sont Powell-River (11,000 habitants), siège d'une papeterie, Ocean-Falls (5,000), autre papeterie, Howe-Sound (affinage du cuivre), tous sur le littoral du Pacifique ainsi que Nanaïmo (papier) et Port-Alice dans l'île de Vancouver. Et plusieurs autres sans doute, car si l'on soustrait le nombre des travailleurs localisés sur notre tableau VII du total de la province, il en reste 40,000, soit le tiers à répartir dans les centres non identifiés.

Animée d'un tel élan vers l'industrie, la Colombie-Britannique dépasse la Prairie avec 8 p.c. de la main-d'œuvre du Canada. Or une nouvelle période d'expansion s'ouvre pour elle depuis l'accord intervenu entre Ottawa et Washington, sur l'aménagement du Columbia. La province disposera de nouvelles sources d'énergie hydro-électrique qui lui faisait défaut. S'ajoutant au pétrole et au gaz naturel, cette énergie lui servira à transformer davantage les produits de ses richesses naturelles au lieu de les exporter à l'état brut.

*

* *

Au terme de cette longue étude que d'aucuns trouveront fastidieuse, nous croyons qu'elle ne devrait être que l'amorce d'autres travaux plus approfondis sur chacune des industries ou des zones industrielles. Car, ce que nous avons présenté n'est qu'une énumération des principales activités, nécessaire, il est vrai, pour quiconque désire porter un jugement d'ensemble, avoir une vue synthétique d'un genre d'industrie ou d'une région. Lorsqu'on discute de ces problèmes, il convient d'abord de connaître les groupes d'industries, leur importance relative, leur répartition géographique, pouvoir en nommer et localiser les principales, savoir d'où viennent leurs matières premières, quels sont leurs clients, comment elles sont

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

organisées financièrement. Notre étude est loin de répondre à toutes ces questions et à beaucoup d'autres faciles à imaginer. C'est ici que devrait commencer le travail du véritable chercheur en cette matière. Il ne saurait, en effet, se satisfaire des données que l'on publie et qui se dérobent volontairement dès qu'on veut scruter de trop près telle ou telle industrie. Il lui faut donc procéder par voie d'enquête. C'est pourquoi nous avons cru utile de reproduire en annexe, un questionnaire que chacun devra évidemment modifier selon ses besoins particuliers.

Benoît BROUILLETTE,
*professeur à l'École des
Hautes Études Commerciales
(Montréal).*

APPENDICE
(voir pages 791 à 796)

APPENDICE

MODÈLE DE QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE POUR MONOGRAPHIE INDUSTRIELLE

Avant de s'aventurer sur le terrain, l'enquêteur devra connaître l'industrie qu'il désire étudier en consultant tout ce qui est paru sur ce genre d'industrie soit dans les statistiques publiées par l'État, soit dans les autres ouvrages s'y rapportant¹. Faute de telles connaissances préalables, il n'obtiendra pas grand-chose d'un informateur ou d'un patron de l'entreprise s'il se présente à lui muni seulement du zèle d'un néophyte. Mais à qui faut-il s'adresser quand on est prêt à entreprendre son enquête? La plupart des grandes entreprises disposent désormais d'un service des relations extérieures. Le préposé en charge de cet organisme recevra l'enquêteur avec courtoisie, car il est là pour cela, mais son attitude risque de se raidir si les questions sont trop longues ou s'il les juge indiscretes. Il convient donc d'aborder son informateur avec doigté, de bien expliquer l'objet de l'enquête et l'intérêt que l'entreprise peut en tirer elle-même. En d'autres termes, le premier pas consiste à s'assurer d'un accueil bienveillant auprès des chefs de la société ou de leurs adjoints afin d'obtenir d'eux les réponses qu'on sollicite.

Il existe plusieurs questionnaires-types de monographies d'usines. Nous nous inspirons de celui que viennent de publier deux géographes français².

I — DESCRIPTION GÉNÉRALE

- 1) Nom de l'entreprise
- 2) Adresse
- 3) Nature de l'activité

1. Par exemple : *The Financial Post Industrials* (annuel), Maclean-Hunter Publishing Company, Montréal et Toronto ; *Moody's Industrial Manual* (annuel), New York.

2. Ph. Pinchemel et J. Bastié : « Questionnaire-type d'enquête pour monographie d'usine », *L'Information géographique* (Paris), 28e année, no 1, janvier-février 1964, p. 38-40.

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

- 4) Quelles sont les autres usines dépendant de la même entreprise ou société ?
.....
Nom et adresse de chaque usine
- 5) Bref historique de l'usine ou de l'entreprise
- 6) Importance actuelle :
Personnel des cadres
- 7) Superficie de l'usine

II — LOCALISATION

A) Espace physique

- 1) Superficie occupée par chacun des bâtiments :
Ateliers ou pavillons de l'usine
- 2) Superficie de l'espace non bâti

B) Facteurs de localisation

- 1) Pourquoi l'usine est-elle située dans la région où elle se trouve dans telle ou telle ville, région urbaine, ou isolée hors d'une ville ?
- 2) Causes de localisation de son emplacement précis

LES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES DU CANADA

C) *Avantages et inconvénients du site*

- 1) Les causes initiales de la localisation sont-elles disparues, atténuées, renforcées?
- 2) Dire selon le cas en conséquence de quelles transformations : techniques, économiques, sociales, autres
- 3) Y a-t-il aujourd'hui des inconvénients issus de la localisation primitive
- À cause des bâtiments désuets
- À cause de la main-d'œuvre, de son recrutement, de sa valeur professionnelle, des circonstances sociales
- Autres causes
- 4) L'usine trouverait-elle avantage à se déplacer? à s'éloigner d'une grande agglomération, ou à s'en rapprocher?
- 5) L'usine peut-elle s'agrandir sur son site actuel?
- sur un terrain voisin? sur un autre plus éloigné?
- 6) Quels sont les secteurs les plus affectés par les inconvénients ou les avantages du site?
- L'approvisionnement en matières premières et en combustibles
- La fabrication elle-même des produits
- L'expédition des produits sur les marchés

III — PRODUCTION

A) *Caractères de la production*

- 1) Quels sont les principaux produits fabriqués ou les catégories de produits mis sur le marché ou expédiés à d'autres usines pour finition?
- 2) Pour chaque produit, en dire la nature, le volume ou la valeur de la production, la capacité théorique de production
- 3) Préciser la période : production quotidienne, mensuelle, annuelle, ou simplement indiquer l'ordre de grandeur ou le chiffre d'affaires de manière globale
- 4) La production est-elle saisonnière ou pérenne?
- périodes de pointe et de morte-saison
- 5) En cas de production saisonnière, quelles en sont les causes? Le rythme est-il lié à une récolte? à l'offre de la main-d'œuvre, à la demande irrégulière?

B) *Les matières premières*

- 1) Quelles sont les matières que transforme l'usine? leur nature, les matières principales, leur état à l'arrivée, les produits accessoires
- 2) Indiquer le tonnage ou la valeur
- En provenance : de la région, de la province, d'une autre province ou région canadienne, de l'étranger
- Le mode de leur acheminement vers l'usine
- Les causes qui expliquent l'origine de ces matières : qualité, prix, tradition, intégration entre usines, monopole

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

- C) *Les sources d'énergie*
 - 1) Nature de l'énergie utilisée : houille, gaz naturel, dérivés du pétrole, énergie hydraulique
 - 2) Volume et valeur de la consommation annuelle, mensuelle, hebdomadaire, quotidienne
 - 3) Tarifs ordinaires ou préférentiels
 - 4) Acheminement de l'énergie vers l'usine ; lignes de transport de force, oléoducs, gazoducs
 - 5) Production de l'énergie sur place
- D) *Problèmes de l'eau*
 - 1) Consommation en volume
 - 2) Modes d'alimentation : cours d'eau, forage
 - 3) Traitement des eaux
 - 4) Problèmes des eaux usées
 - 5) Services municipaux
- E) *Outillage de l'usine*
 - 1) Description sommaire
 - 2) Provenance de ce matériel et son âge moyen
 - 3) Amortissement et remplacement
 - 4) Recherche et automatisation
 - 5) Matériel de communication et de contrôle
- F) *Opération de l'usine*
 - 1) Description sommaire sans entrer dans trop de détails techniques
 - 2) Partage des opérations en départements ou ateliers
 - 3) Étapes principales de la fabrication
 - 4) Rendements et automatisation
 - 5) Sous-produits récupérables
 - 6) Recherches et problèmes divers

IV — MAIN-D'ŒUVRE

- A) *Effectifs*
 - 1) Total des employés :
 - a) à salaire (cadres), hommes, femmes
 - b) à gages, hommes, femmesÉvolution du pourcentage de chaque catégorie
 - 2) Catégories de fonctions :
 - Cadres : techniciens, ingénieurs, administrateurs (hommes, femmes)
 - Autres : ouvriers spécialisés, qualifiés, manœuvres (hommes, femmes)
 - 3) Provenance de la main-d'œuvre :
 - Recrutée sur place, dans le ou les comtés voisins, dans d'autres régions, d'autres provinces, des pays étrangers. Distinguer entre le personnel des cadres et l'autre
 - 4) Origine ethnique et langue :
 - Canadiens français, Canadiens d'origine britannique, d'autres origines, étrangers

LES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES DU CANADA

- Quelle est la langue en usage dans l'établissement pour les cadres et le reste du personnel?
- 5) Groupes d'âges : moins de 18 ans, 18-29 ans, 30-39 ans, 40-49 ans, 50-59 ans, 60 et plus
- Ancienneté de présence dans l'usine : moins d'un an, de 1 à 5 ans, de 5 à 10 ans etc.
- 6) Mouvements annuels : entrées et sorties selon l'âge et l'ancienneté
- 7) Formation professionnelle : apprentissage en usine, dans les écoles techniques, recrutement des cadres
- 8) Syndicats ouvriers :
Pourcentage des employés faisant partie d'unions ouvrières
- Régime d'atelier ouvert ou fermé
- Problèmes
- 9) Évolution de la main-d'œuvre :
Variation durant les 5 ou 10 dernières années, leurs causes et tendances
- Y a-t-il pénurie de main-d'œuvre ou plétore?
- Chômage saisonnier
- B) *Conditions de travail et de logement*
- 1) Salaires :
Personnel des cadres (hommes, femmes)
- Employés à gages (hommes, femmes)
- Évolution de chaque catégorie
- Influence du rendement sur les salaires
- 2) Heures de travail : régulières, supplémentaires
- Équipes de jour, de nuit, etc.
- Congés, vacances payées
- 3) Sécurité :
Fréquence des accidents, maladies professionnelles, participation à une caisse de retraite, autres problèmes (garderies d'enfants)
- 4) Résidence des travailleurs :
Répartition du personnel par quartier de la ville ou banlieue
- L'entreprise fournit-elle le logement ou aide-t-elle son personnel à se loger?
- 5) Déplacements quotidiens :
Durée, longueur du trajet, moyens de locomotion, coût du transport ; transport collectif organisé par l'établissement

V — DÉBOUCHÉS

- 1) Géographie de la distribution des produits fabriqués :
Marché local, régional, provincial, canadien, américain, autres pays étrangers
- Pourcentage des ventes sur chaque marché
- 2) Organisation de la distribution :
Vente directe aux consommateurs, aux grossistes, aux intermédiaires, agents exclusifs ou non, etc.
- Rôle et formes de la publicité ; participation aux expositions, lesquelles?

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

- 3) Modes d'expédition :
 - Camions de l'entreprise, camionnage public, rail, eau, air
 - Variations saisonnières du marché de consommation

VI — STRUCTURE FINANCIÈRE DE L'ENTREPRISE

- 1) Sa forme juridique, participation à un groupe financier, filiales, etc.
- 2) Bilan de l'entreprise, évolution de ses états financiers depuis quelques années
- 3) Direction de l'entreprise : dans la localité ou à l'extérieur
- 4) Capitalisation, origine des capitaux, évolution des investissements annuels
- 5) Prix de revient des principaux produits ; leurs principaux éléments

VII — AVENIR

- 1) Projets d'expansion sur place ou ailleurs
- 2) Nombre de nouveaux emplois par année, ou de mises à pied
- 3) Envisage-t-on de déplacer l'usine en tout ou en partie ?
 - Où irait-on ?
 - Pourquoi ?
- 4) Les perspectives d'avenir sont-elles optimistes ou pessimistes ?
 - Causes

Un tel questionnaire ne peut servir qu'à orienter le chercheur. Il lui faudra l'adapter à chaque circonstance particulière soit en l'allégeant ou en le complétant. Certains diront à première vue qu'il est impossible à appliquer, que le courageux enquêteur osant le présenter à un patron non prévenu risque d'être mal reçu, du moins dans un milieu comme le nôtre. C'est pourquoi une sérieuse préparation s'impose avant d'entreprendre toute démarche et l'enquête doit se faire en plusieurs étapes et auprès de divers informateurs. Chose certaine, cependant, un document tel que celui-ci est d'usage courant dans les pays d'Europe, dans ceux où règne la planification même quand on la fait sur une base volontaire, car les industriels savent qu'il est dans leur intérêt de fournir toute la documentation possible aux autorités de leur pays. C'est leur existence même qui se joue s'ils se montrent récalcitrants. Les tâches qui attendent nos planificateurs sont immenses.